



« Mesdames

Messieurs

Au service d'entretien des flaques, dans ma jeunesse passée, nous n'avions pas la vie simple,
à la ville de X telle : « Phandou » ;

Peu d'équipements spirituels

Jamais d'extases

-Pas d'agent noyant, même sur sur-lunettes (caniveaux essentiellement gardés par des
moutons, garnis de pierres précieuses, de scions), etcoetera, etcoetera

Chacun peut se peindre le volume.



Jean-Parc Haro est né à Saint-Rémy le 14 décembre 1503. Il est l'aîné des six (certains disent dix-huit) enfants du couple Pierre de Nostredame et Blanche de Sainte-Marie.

Trois pensées vulgaires m'apparurent un jour :

- la seule monnaie d'échange, c'est la raison
- Robes à fleurs, corps de joie et morts en voie de putréfaction jouent aux cartes
- Sommeil du rugby = rutterflaque en gros muscles
- + Nécessité de l'avion pour le futur, d'où multiplication d'aéroports obligatoire, et si possible près de chez soi. Sortir de Saint-Herblain, non plus en mobylette, mais en jet.

Et ceci pour dire qu'il nous apparaît désormais très violemment que le monde risque de manquer d'aéroports. Voyez la pochette, la circulaire, la réclame, ce n'est même pas moi qui l'imprime, je n'y suis pour rien ! » -il brandit le fascicule à la foule des journalistes et gardes-foule et foule elle même.



« Un média de rhum, un média de chou-fleur, un de curaçao, que vous pourrez retrouver sur <http://aeroport-grandouest.fr/>, que je vous invite à consulter car c'est un site très probant, porteur d'avenir dans le grand ouest, de montée des pollutions, de montée des eaux etc. »

Sommaire :

N°10 Juillet 2011

- Jacques Auxiette, élu président du Syndicat Mixte Aéroportuaire
- Des études à la phase opérationnelle : d'un syndicat mixte à l'autre
- IRT Jules Verne, une opportunité pour le territoire
- Nantes Atlantique poursuit sur sa lancée
- Le monde risque de manquer d'aéroports

LE MONDE RISQUE DE MANQUER D'AÉROPORTS !!!

MISS WORLD GEFAHR VON FLUGHAFEN!!!

!!ملكة جمال ال عالم مخاطر مطار!

世界小姐機場的危險！

MISS ΚΙΝΔΥΝΟΣ ΚΟΣΜΟ ΤΟΥ ΑΕΡΟΔΡΟΜΙΟΥ! !!

MISS WORLD RISK OF AIRPORT!!!

« Que Miss Monde se rassure :

On peut notamment lire dans cette brochure : « cet aéroport sera un équipement essentiel au développement économique du Grand Ouest et exemplaire sur le plan environnemental ».

Je ne vois pas de quoi pérorer, ni s'opposer.



Aller jouer un instant dans un paradis touristique surprotégé surjoué survécu, le rêve de tout un chacun. Et puis en descendant de trip on jette la pelure du fruit dévoré et on se casse dans un grand pet de kérosène back-home, c'est si touchant, nostalgique.

Tout est ceci, conçu en Conséquence de Cause. Du plus bel opéra.

Avec notamment un régime bas en Purine. »

On tousse d'ennui, alors il se reprend :

« A l'époque d'Al Dante (dans ma jeunesse, dans ma résistance, de mai 68 aux Echouans)

Les pâtes étaient fraîches, les calmes demeures

En ouvrant les portes on ouvrait potentiel,

Fusai les balles obliques, les oreilles de plomb... et d'éléphant
 Tout était d'ordre.

Si de nos jours on cadavre pestilentiel

Que l'on manque à tout rien, que le réel ne cuit plus, que rien n'advient, sauve la télévision et les écrans de partout, comme le prouve la récession de matière qui est la récession de l'esprit, et les communistes le savent, et les capitalistes aussi, et tout le monde en convient, même les centristes...

Que la médecine classique, la médecine baroque, la médecine dodécaphonique... que rien n'y fait, tant que vous n'êtes pas porté, le risque au final étant la dématérialisation, et de vous faire mordre le gros orteil., Miss Monde, brrr, rappelez-vous ! » (il rigole de son trait d'humour).

Reprenant :

« Alors je dis oui.

Si « Onodobé - Anabé Amabé », que bien des griots ont scandé, ne nous raconte pas comment l'Afrique dans l'histoire a essayé d'être dans un autre fascicule d'assimilation, ma devise demeure : "Doue ha mem aéroport" (Dieu et mon aéroport) et non pas "Dieu et mon roy" comme qui sait.....



c'hoarzhadeg

Et quand, tenez, je repense à ce cendrier véreux, cette crapule pré-miterrandienne qui me prévalut, échouée au bord du maquis à 3 lieux de la bleue, en plein bocage nantais..... de revenir en pétrolette...

De la glue pour poumon, vous dis-je, que nous étalerons sur ce site, du goudron, l'équivalent de 3 milliards de paquets. Mais servez-vous je vous prie, je ne suis pas représentant en alcootests non plus. »

On allume des clopes, on consomme.

« Enfin » (Il se rengorge amicalement) « je vais vous parler de l'aéroport, c'est bien, de front.....(il se concentre).....

.....
..... _ _ _ - - -»

« C'était une très belle Lande... Un très beau village.
On l'appelait « Notre-Dame-des-Landes »



village vu du dessus (par avion)

A l'époque tout était naturel. Une sorte de pampa, de lande, de no man's land, de moutons's land (où 2703 Moutons Qui Sautent paissaient dans la brume et s'étaient posés).

Voici que l'on propose un vaste aéroport pour le ciel, une piste à skates à kérosène, une immense protection de terrain en béton, une capote à prairie, et que viennent et décolleront des aéravions du monde entier, dans un ballet voluptueux somptueux d'internationalisme concret.



Le kérosène est un mélange d'hydrocarbures contenant des alcanes (C_nH_{2n+2}) de formule chimique allant de $C_{10}H_{22}$ à $C_{14}H_{30}$. Issu du raffinage du pétrole, il résulte du soutirage pendant la distillation d'une coupe avec un point initial (PI) de distillation compris entre 150 °C et 180 °C , et un point final (PF) de distillation entre 225 °C et 250 °C . Il doit être exempt de soufre. Il est utilisé essentiellement dans la fabrication de carburant pour l'aviation (turboréacteurs et turbopropulseurs), notamment du Jet A1, le principal d'entre eux.

Des ventilateurs innervent l'air, des mobylettes transitent d'une fosse à caca à giorno des aéro-porteurs, transbordeurs, des baleines de l'air mortes en mer, des bimoteurs acéphales, des planeurs des bombardiers, des et j'en passe, et s'envole, et s'en va et arrive et il s'en passe.....

Il faut imaginer ce que ça créera comme emplois ! »

Il est tout excité.

Il se calme.

Je dis : « Deleuze, bouledogue fou des concepts ! »

Je dis : « Foucaultshima ! ».

Des gauchistes voudraient contrer ce noble projet.

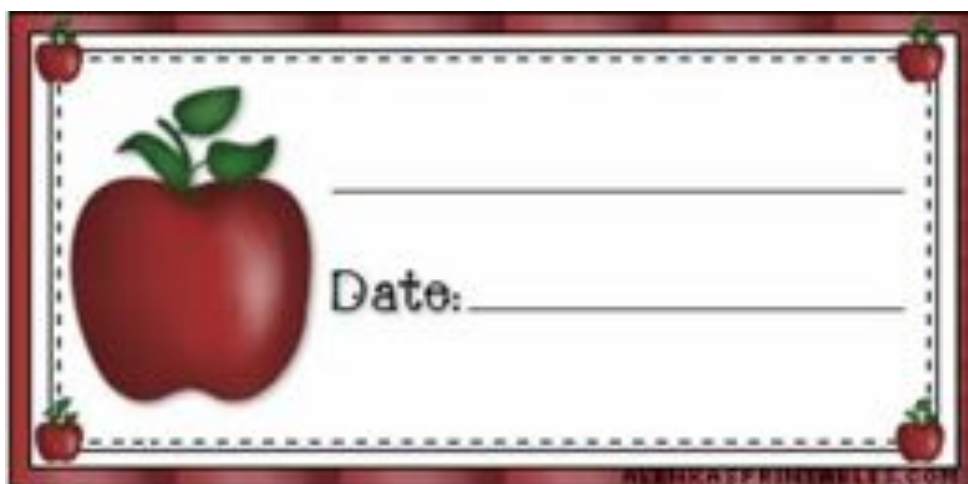
Mais sachez que la philosophe n'a jamais servi un bout de pain.

Pensez si Spinoza n'avait pas poli des verres de lunettes astronomiques... ce qu'il aurait mangé, ce qu'il aurait produit de littérature s'il n'avait pas eu l'industrie astronomique pour l'entretenir. »

« Libération, ouais ! » (geste vulgaire) « Excusez-moi. »

« Magnifique temps, ic temps en effet, je me remémore, que celui de la vie simple où l'on paissait aux champs, vêtu d'un simple canotier.

Ce temps est révolu, il est révolutionnaire, c'est à nous de le prendre.



Comme il est écrit dans mon « Traité des Confitures et Fardements »

Comme je l'ai écrit dans mon « Traité des Confitures et Fardements : Cet aéroport est un phare dans la nuit, une soucoupe dans le varech, une étoile dans la tourbe, un génie dans la boue.

Une belle illumination d'articles morts dans les reflets éteints de mes phares engloutis.

Et que ne construirait-t-on encore après cet aéroport, un petit EPR à ses côtés !



« Je rêve, à l'instar de vous cher Emir, tel un croissant d'une croix en néon allumée toute la nuit tout le jour tout le temps dans la campagne nantaise du grand-Ouest ! » (in conférence de Doha 2012)

L'avion n'a rien à vendre, que du rêve, convolant d'aéroports en aéroports.

Magnifique errance de mon enfance mon adolescence ma pureté, où je parcourais la lande, m'arrêtant à la taverne manger un chocolat chaud de vache réelle à celui-ci présent où je dévale les escalators ici maintenant à jamais, épitaphe moderne indélébile, de devenu maire de Nantes à nouveau roi de l'Ouest, champagne à mes frais, tout ceci pour ma vie... escalier de service etc... pantalons de cachemire... (chaussures de service).

en ce que le, en ce que...

comme si de que...

dadada...

A présent dans mon drone assouvi, au dessus de la mêlée dans mon siècle détachable existentiel j'entends les bulles, la chienlit, les vagues remous du en-bas, je revois de loin la chienlit, la chiasse, la décomplexée. Toufebas garganzouille, échaffaudée reniflée mercantile paradislecsique édulcorée simplifiée encorpée,... avec à peine de purines dans l'air.

« Toujours laisser ce que phosphore »

Avec le Gros Plant du Pays Nantais comme fidèle ami, horizon indépassable, cépage préféré, c'est l'aboutissement ici de toute une vie de travail, 20 ans à l'Assemblée Nationale, un travail de fourmi titan, du lobbying à tout va, à boire des petits coups, hop, derrière la cravate.

Plant.



Il s'agit d'un vin blanc sec principalement issus du cépage folle-blanche.

Gros.

Ce que je souhaite à la campagne réside en ça. Une transmutation, l'accès aux soins premiers, l'humanisation à marche forcée. Apprendre à la Lande à lire, à compter à voler. Un invraisemblable imbroglio de canevas de construction d'élaboration de co-travail car c'est ce que je suis et il m'a reconnu, le Président, lui seul car il est premier et plus avant sur le ponton des intuitions ; derrière ma mine fallote et ma mèche de bon élève d'allemand, je suis avant tout chaotiste, sublimineur, idéaste.

Enfin reconnu.

Volontiers premier ministrable dans mon siège canonique.

Je m'envole à l'international, et je peux facilement converser avec Angela Merkel, par exemple.

Laissez-moi donc vous chanter :

La belle viole...

*Accoudée au balcon d'où l'on voit le chemin
Qui va des bords de Loire aux rives d'Italie,
Sous un pâle rameau d'olive son front plie.
La violette en fleur se fanera demain.*

*La viole que frôle encor sa frêle main
 Charme sa solitude et sa mélancolie,
 Et son rêve s'envole à celui qui l'oublie
 En foulant la poussière où gît l'orgueil Romain.*

*De celle qu'il nommait sa douceur Angevine,
 Sur la corde vibrante erre l'âme divine
 Quand l'angoisse d'amour étreint son cour troublé »*

José-Maria de HEREDIA (1842-1905)»



hypothèse de l'œil en fuite sur l'horizon infini

« Vaste monde plat en main, hypothèse de l'œil en fuite sur l'horizon infini, grimace de satisfaction du plat pays, comme un tournis de vertige de la pampa quand le plat infini se met à tourner en carré en rond. Et si je faisais quelque chose ?

Mais qui suis-je ? « Allégories logorrhées, allégories logorrhées, allégories logorrhées.... »

Il faut se connaître.

Turque au Turkmenistan.

En Finlande in-Ouï in-Out in-huit in8 infini infinland infinish.

En France, bétonneur ???

Mesdames

Mesdames

Mesdames....



Il s'agit d'un vin blanc sec principalement issus du cépage folle-blanche.

Je vous salue Mesdames, je vous salue Madame, je vous salue Notre Dame.

Ainsi nous irons de New-York à Notre-Dame-Des-Landes, dans le brouillard éclairé, ahuri,
un vol direct New-York / Marie, et pourquoi pas La Mecque / Mère du prophète, Islamabad /
Marie Mère de Dieu, Shanghai / La Vierge, Tombouctou / N.D.D.L. ????????

Car cet aéroport n'est qu'une allégorie, je le sens.

ô ma petite mère, aimée au teint palot fille de la lande petit bergère, c'est pour toi que j'ai tant
tenu à concevoir conceper inséminer maculer cet aéroport ce projet aéroportuaire,
mamellaire, cette manne aéroportuaire, énorme, au flanc de mon tombeau, ô noble épitaphe, ô
soumission naturelle et de béton, ô ma tête qui se repose sur ta chape matériénelle.



Cela me rappelle la Réunion et ces églises avec leurs gigantesques croix en néon mauve fleuri dans la nuit océanographiques telles pistes d'aéroport appels à âmes en carences... vaudoues perdues, protestantes désorientées, catholiques exorcisées.....

Alors reprenons-nous, soyons un peu sérieux :

J'ai la foi en le progrès. La monde va manquer d'aéroport, et si l'on ne fait rien, on frise la catastrophe, le ridicule. Qui me reprochera en 2050 de n'avoir pas construit d'aéroport en plus, d'être contraint d'entasser plusieurs étages sur Charles de Gaulle, de délocaliser en Flandres ? Les écologistes ?

Alors je dis : écolo ras de marée, atome de tête, nucléon politique, Nippon sans fond !

Que chacun ait son autoroute. Paris : 3 M&M's. Turin : 700 mètres. Pluie : 70 mm.

Une loi opposable ! Comme pour le logement ! C'est du nature !

Si je n'ai rien à voir de mon vivant avec la sociologie, la décale renverse, à force, c'est ce qui m'intéresse. L'art / la mort, comme toujours, bien sûr.

Les Anacruentêtes me la prennent (et la forgent), les Anacréontiques de même. !

Du développement ! De la croissance !

Ne changeons rien. La mer monte, qu'importe !

Vieilles chiffres donc, vieilles normes sont bienvenues, of course.. Mme la Reine de Terre d'Angle. Das Wolfdramaturge. Hirohito mon amour.... Ouh là là.....

Gudrun au bras me l'avait bien dit, qui m'accompagnera aux sommets et là, sur le retour, lasse de son voyage, je lui offrirai de vieux crapauds écrasés et séchés sur la route chaude devenus sac à main à 5000 \$ pièce non contrefaçonée, sans scandale oligarchique dans la duty-free zone de mon joujou...

Quel Pied !



*On n'ira plus à Paris, on viendra à Nantes, manger
des crêpes aux métaux lourds. Ah ma bonne galette de
Nantes, Ah mon bon verre de Gros Plant !*

Mais je repense aussi : Carcasse sur le rivage – peut-être..

Une réunion secrète ?



Passer la tondeuse d'abord. Gazer les gauchistes.



Casser les cabanes qui de Calais à Notre Dame défigurent le nature.

Non à la cabanisation !

Oui à l'aéroportation !

La loi Lopsi 2 de notre ami Crisse HeurtePneux, je n'aurais pas voulu la faire, mais j'avoue j'en profite bien !

Miam. Une furie de bêtise.

A la bombe à araignées.

Une furie de Bethléem au miel.

Vociférées lunettes de ciel..

Du pur Lucrèce. Du K. Dick.

Avec des amandes. Et du re-miel.

Mais le banquet était bon

–aux normes d'incertitude-. »



Silence, ils racassent...

Soudain il s'écrie hors de lui, comme pris d'une vision :

« Ah si de con !... »

Le jour où les avions en nombre s'écraseront sur terre n'est pas pour 2012 ni pour 2013, je vous le dis, vous le prédis !

Ne serai-je plus là pour voir ça ? J'espère alors seulement être enterré au milieu de mon aéroport comme il se pratiquait pour les anciens évêques et autres nobles dans les cathédrales, un petit caveau douillet au milieu, pour faire partie de... Gorges Porpidou flotte bien dans l'eau lourde au bel épiceintre du caveau de Fessenheim...

Non ?



Régime bas en Purine

Mon âme dans le 7^{ème} ciel, mon corps en sous-sol.

Comme si que de... comme si de....

La Terre caressée par les pattes expertes des avions des fuselages des trains d'atterrissage, du titane, de la crème fouettée....

« Combien sont-ils à vivre en l'air, dans les avions à l'heure qui sonne ? »



de nombreux emplois en perspectives

Il reprend un verre de G.P. (gasoil pétroléfié)

« Jadis on se payait des 15/16 heures d'avion pour relier Paris à Bangkok, 15/16 heures de route pour relier Cholet à Nantes. On ne pourrait plus aujourd'hui. Dieu que c'était long. Pensez aujourd'hui infliger ça à un gamin ou à un ministre ou même à un adulte / clochard..... - - - ... -... »

« Brrr » (il tremble de froidddd).

« L'autre jour j'ai fait un cauchemar : Un aéroport plein de clochards (qui étaient les clients). Tous ceux qui s'opposent aujourd'hui à l'aéroport, qui campent dans les tentes, qui font la nique aux CRS, les retrouver dans l'aéroport une fois construit, dans 10 ans, pareils, dans les avions même !, avec la même attitude insolente !

Car ce sont les gauchistes réels, les clochards, ceux qui refusent en bloc, ceux qui assument, les jusquaboutistes, en béton, comme block-haus, qui me font vraiment peur.

Imaginez un aéroport squatté, ça me donne le tournis »

Il se penche et va vomir dans une petite cuvette en or.

Il reprend :

« Toutes ces cabanes qu'ils ont pu planter dans ce beau décor de bocage nantais, sauvegardé du remembrement !

Un clochemar.

MA VIEILLE VRILLE, VIENS TAPER FORT, ENCORE !!!

Les travailleurs pauvres dormant dans l'aérogare.

Et pourquoi pas une carte « Ciel Gratuit » pendant que l'on y est.

Ascenseur social, escalator social, plate-forme sociale, tapis roulant social, embarcadère social, salle d'embarquement sociale etc.... Une ascension sociale, un envol social !

Un avion en vol plein de clochards !

Ces histoires me dérêve-alisent, m'empêchent de me rêve-territorialiser. Elles m'extraient de la glue-campagne qui passe, de l'image de ce temple, de la passe qui se temple, ces gens d'ici qui marchent, ces choses d'ici.

Heureusement la terre est au milieu de 7 ciels et 7 terres.

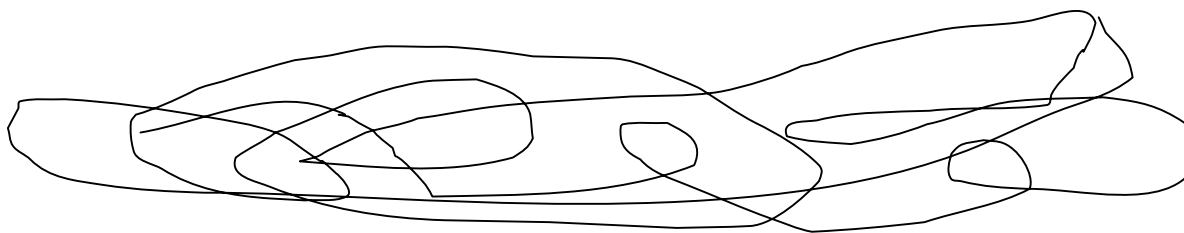
Je rêve d'appareils vides qui tournent inlassablement devant mon regard infini. Et jouent de sons en mohair dans le ciel, laissant parfois de petites traces duveteuses adorables traces. Oh tournis délicieux. Orgasme d'Hélicoptères en symphonie. Drones amicaux et inutiles. Les drones de l'amitié franco-allemande devenus drones de l'amitié bretonno-mondiale.

Non plus de ces fers à repasser racloirs dans le ciel d'antan.

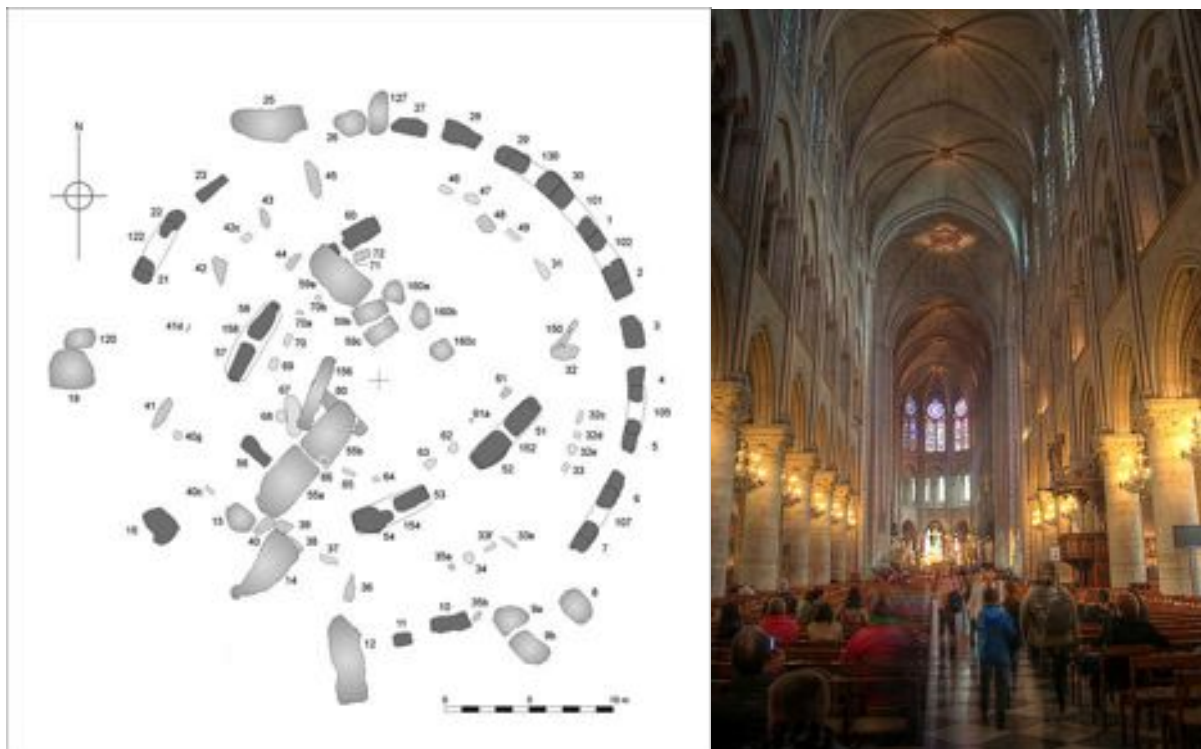
De petits sons légers duveteux, comme ce ciel de mousseline.

Ainsi l'espoir renaît avec ce futur aérolithe.

Il suffit de monter au 5^{ème} pour avoir un peu d'espace. Le 7^{ème} vient si vite....



Car au fond de l'avion, au fond, il y a un petit chemin en terre qui mène au sous-bois, où l'on peut se reposer, faire ses besoins notamment, ou un petit poème si l'on sent la pression de l'amour, ou faire sa prière si l'on est croyant (de préférence catholique).



1-Plan du terminal voyageurs de l'aéroport N.D.D.L.

2- Image virtuelle du hall d'échange

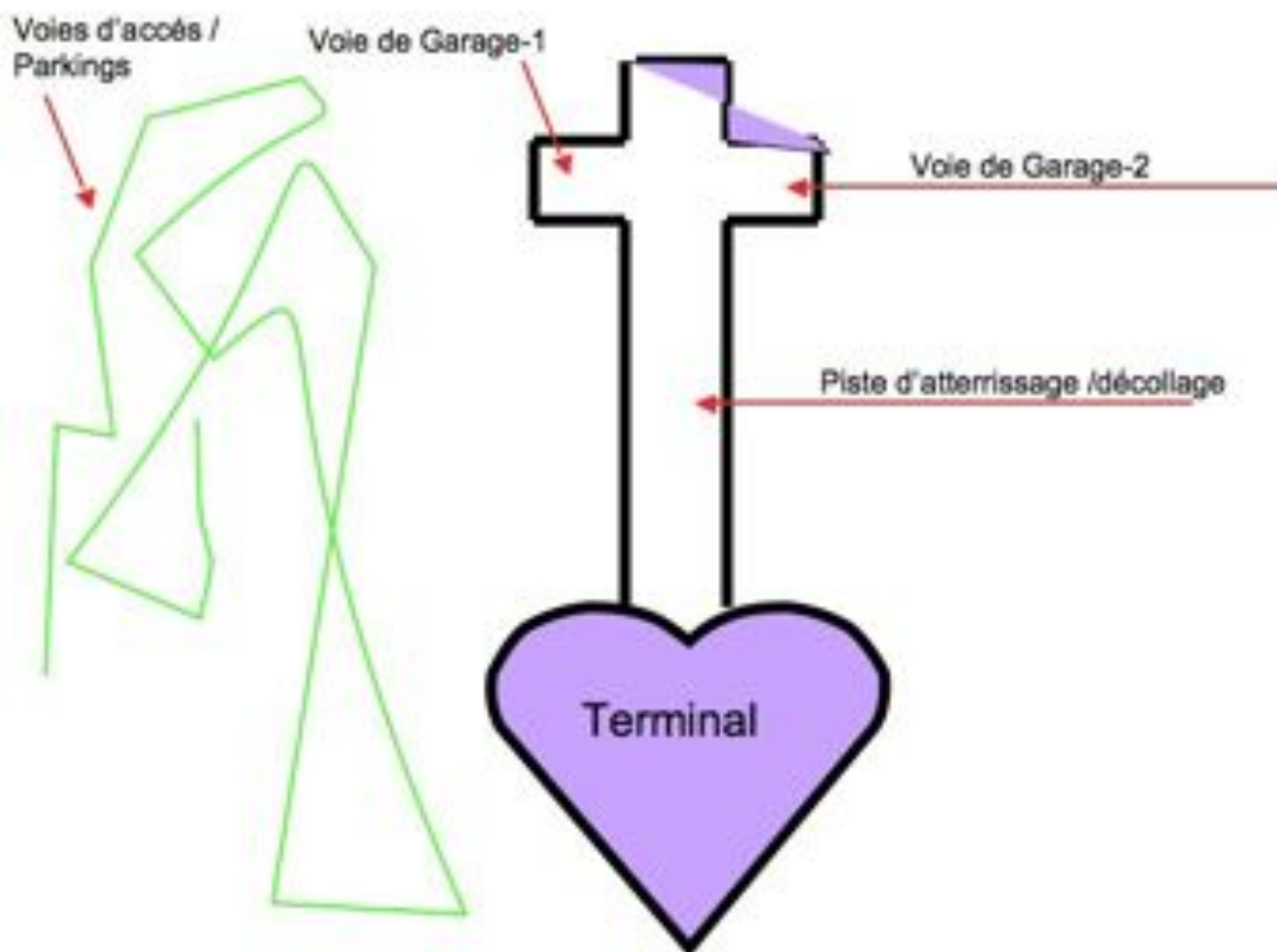
A nous le sens ! Je vous le prédis donc; 2012 n'est pas la fin du monde. 2013 est peut-être un début... d'aéroport !

Voici donc, en grande pompe, le plan de mon aéroport ! »

Il déplie un grand feuillet au tableau. Le public s'exclame.

« Pan ! ». On entend le bruit d'un pet sonore, qui vient de la tribune, qui vient de lui-même... Cela sent le kérosène.. Doutes, interrogations....

PLAN ÉMOTIONNEL DE L'AÉROPORT DE NOTRE DAME DES LANDES



Le public s'extasie.

Les bulldozers raclent trépignent, zinzinulent et croassent.

FIN

Décembre 2012